

Petite visite guidée du réseau « classique »

LE TROU DE L'ÉGLISE À MONT GODINNE

Union
Belge
Spéléologie



MaSePaS
Maison de la Spéléologie et du
Patrimoine Souterrain
Association sans but lucratif

Spéleo-J a.s.b.l.
5 Avenue Arthur Procès,
5000 Namur
tel. 081 23 00 09
fax 081 22 57 98
www.speleoj.be



NAMUR
● Mont-Godinne

LE TROU DE L'ÉGLISE EST L'UNE DES PLUS CÉLÈBRES GROTTES DE BELGIQUE, SOUVENT FRÉQUENTÉE LE WEEK-END PAR LES GROUPES DE SPÉLÉOS. ELLE S'OUVRE DANS UNE VASTE DOLINE EN PLEIN CENTRE DU VIL-LAGE DE MONT-SUR-MEUSE, FACE À L'ÉGLISE QUI LUI A DONNÉ SON NOM SI ORIGINAL !



Historique

Les premières explorations, menées par le Spéléo-Club de Belgique, remontent au tout début des années 1950.

Depuis lors, de nombreux passages ont été découverts par Philippe Lacroix dit « Bibiche », un célèbre spéléologue namurois.

Au début des années 90, le Speleo-club Avalon a réalisé une topographie détaillée, et entrepris de gros travaux de désobstruction dans le chantoir voisin (trou Dury), pour tenter de rétablir une jonction.

Depuis sa découverte, la grotte a été intensivement fréquentée par des groupes, parfois peu respectueux de son environnement: en témoignent les nombreuses concrétions cassées et salies.

Pour remédier à ce problème, l'Union Belge de Spéléologie y a placé une porte, dont la clé est disponible librement pour les clubs de la Fédération et d'autres organismes reconnus.

Aujourd'hui, la cavité fait partie des Grottes-écoles de l'UBS, régulièrement visitées par des débutants encadrés par des spéléologues confirmés.

Ces groupes s'engagent à respecter un « Code de déontologie », à éviter la sur-fréquentation et à veiller au respect de la cavité.



Entrée actuelle de la grotte

COUCOU...
JE SUIS LÀ !
ON CONTINUE ?

Géologie

La grotte possède un développement d'environ 1000 m et une profondeur de près de 80 m.

Elle est creusée à la limite des calcaires frasniens et givétiens, dont les couches superposées (les « strates ») se sont formées au fond d'une mer tropicale il y a plus de 350 millions d'années.



Un bel exemple d'interstrate

De nombreux fossiles de coraux, notamment dans les galeries Terminale et du Babydoll, attestent de cette époque sous-marine.

Après leur formation, ces strates rocheuses se sont fortement plissées et fissurées, sous l'effet des mouvements tectoniques.

Résultat, des « anticlinaux » (plis au profil en forme de A) alternent avec des « synclinaux » (plis au profil en U), dans un vaste ensemble régional appelé le « Synclinorium de Dinant ».

Le trou de l'Église est situé sur le bord nord de ce Synclinorium, plus précisément sur le flanc nord de l'anticlinal de Mont-Godinne.

Lorsque les forces mécaniques qui s'exercent sur les plis sont trop fortes, le calcaire finit par se fendre : des fissures (les « diaclases ») apparaissent alors dans les bancs.

Dans la grotte, la combinaison de ces diaclases avec les « joints de stratification » (les zones moins homogènes à la limite entre deux strates) a créé un réseau relativement complexe, qui a été progressivement agrandi par l'eau pour former les galeries actuelles.

Le système hydrologique de Mont-Godinne

Le village de Mont est ponctué d'une série de dolines, qui constituent autant de points d'absorption des eaux de surface vers le sous-sol calcaire.

Certaines de ces dolines se prolongent par des grottes, le plus souvent verticales et relativement profondes : le trou Bernard (le plus profond de Belgique avec 140 m), le système Wéron-Dellieux (108 m de profondeur pour plus de 3,5 km de galeries !), ou le trou Dury, voisin du trou de l'Église.

Toute l'eau qui pénètre dans ce vaste système aboutit dans un « collecteur » encore inconnu, qui l'emmène jusqu'à la vallée de la Meuse.

Dans le trou de l'Église, plusieurs petits ruisseaux sont visibles ; l'un d'eux, très pollué, provient du trou Dury ; un autre se jette dans l'entrée principale, le troisième s'infiltré dans la doline voisine et aboutit

dans la Grande Galerie ; le dernier récolte les eaux usées de la route avant de parcourir le réseau du Cimetière.

Tous se rejoignent avant disparaître par des pertes impénétrables dans la galerie Terminale.

Le point de sortie, la résurgence de Chauveau, a été détecté grâce à des traçages.

On y retrouve à la fois les eaux souterraines du système de Mont-Godinne, ainsi qu'une partie des eaux du Trou d'Haquin (Lustin).

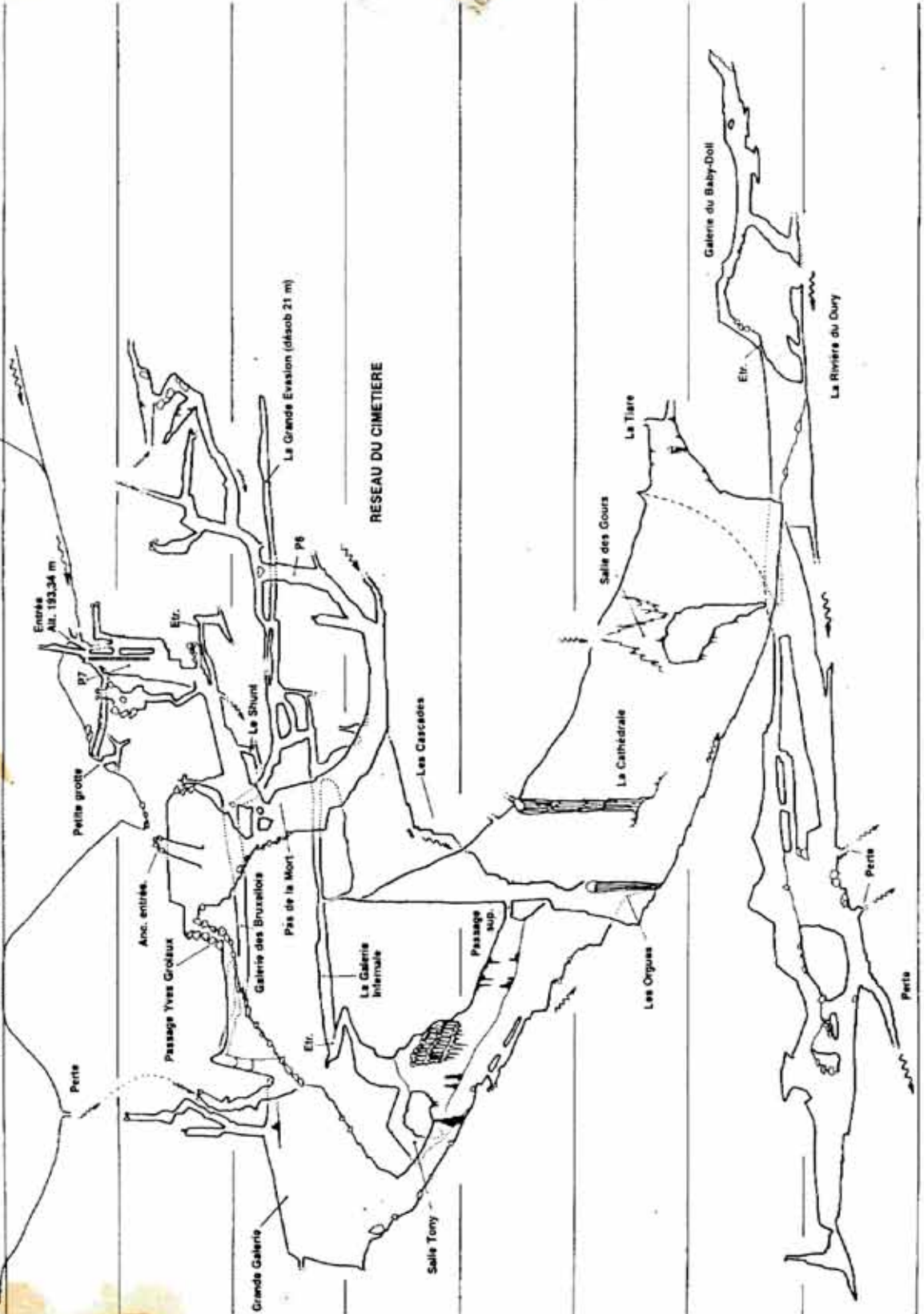


Doline et église de Mont-Godinne

TROU DE L'EGLISE

Route (Alt. 205,89 m)

Niveau 0 - Alt. 199,24 m (Seuil de débordement)



RESEAU DU CIMETIERE

La Rivière du Dury

Petite

Visite guidée



Le Puits d'entrée

1. Le puits d'entrée

À l'origine, la grotte possédait deux entrées, mais l'une d'elles est aujourd'hui colmatée par un éboulis.

La lourde porte s'ouvre sur le Puits d'entrée, où la descente verticale d'une dizaine de mètres est facilitée par la présence d'une échelle fixée à la paroi.

Le premier petit méandre aboutit à un carrefour, où deux possibilités permettent de rejoindre la Grande galerie, un des principaux volumes de la grotte : le Pas-de-la-Mort à gauche, et l'étroite galerie des Bruxellois à droite.

Avec le réseau du Cimetière et la galerie Infernale, ce boyau constitue un étage supérieur, creusé en régime noyé, qui a ensuite été recoupé à plusieurs reprises par les galeries principales.



Le Pas de la mort

2. Le Pas de la mort

Le Pas de la Mort est un petit ressaut usé par le passage répété des groupes de visiteurs.

Une corde est ici bien utile pour éviter la dégringolade.

Une fois cet obstacle franchi, on traverse la galerie puis on navigue prudemment entre les parois glissantes et les blocs du passage Yves Grolaux.

3. La Grande galerie

Que l'on arrive dans cette galerie via le passage Grolaux ou via les Bruxellois, on est inmanquablement surpris par ses dimensions imposantes, chose plutôt rare dans les grottes belges.

Le sol est encore glissant sur quelques mètres, puis le volume se fait de plus en plus imposant.

Un petit ruisseau se faufile depuis une branche latérale de la galerie.



La grande galerie

4. La Salle des Surprises

Cette salle, sans doute la plus belle de la grotte, est décorée de grandes coulées de calcite et de nombreuses concrétions.

La calcite est constituée de calcaire, qui se dépose progressivement sur les parois par un phénomène chimique inverse à celui de la dissolution qui creuse les galeries.

Malheureusement, la plupart des grandes draperies ont été cassées et salies par des visiteurs peu scrupuleux.

Dans un coin, une étroiture donne sur la salle Tony, également concrétionnée, où l'on peut escalader « l'Ascenseur » pour aboutir à un balcon supérieur.

**TU GRIMPES
VRAIMENT BIEN
POUR UNE
SOURIS !**



La salle des surprises

5. La Grande salle et le Puits

Le parcours se poursuit en désescaladant une série de petits ressauts.

On descend progressivement les méandres de la rivière, en passant sous des coulées de calcite d'une hauteur impressionnante : les Orgues et la Cathédrale.

Le plafond se trouve par endroits à plus de 15m de hauteur !

C'est l'une des plus belles rivières souterraines de Belgique.



La cathédrale



Les orgues

6. Les Salle des Gours

Un peu plus loin en aval, une petite salle, perchée à mi-hauteur de la galerie et accessible uniquement en escalade, renferme quelques jolis bassins de calcite (des « gours »), alimentés par une petite arrivée d'eau venue du plafond.

7. La galerie Terminale

La rivière aboutit à un confluent avec un autre petit ruisseau, issu du trou Dury tout proche (une cinquantaine de mètres à peine séparent les deux cavités).

L'odeur nauséabonde qui s'en dégage parfois rappelle malheureusement que bien des chantoirs ont servi (et servent encore) de dépotoirs ou d'égoûts.

Le calcaire, amplement fissuré, n'a pourtant pas la capacité de filtrer les eaux usées, et toute pollution entrant dans le système en amont (la canalisation se déversant dans le trou Dury) se retrouve intacte en aval (la rivière de l'Église), parfois pour une très longue durée.

8. Les Cascades

En période de fortes pluies, l'eau dévale ce long plan incliné en une cascade grondante, et il n'est pas rare d'en ressortir complètement trempé !

La remontée se poursuit ensuite plus calmement le long du ruisseau, par une série de petites escalades.

À proximité du réseau du Cimetière, le plafond porte

d'impressionnantes traces de dissolution.

Cette galerie, à l'origine une simple limite entre deux couches de calcaire (un « inter-strate »), fut creusée progressivement par corrosion chimique : c'est l'eau de pluie, rendue légèrement acide par son passage dans l'atmosphère et les couches de végétation, qui a sculpté ces volumes dans la roche, créant les formes étranges du plafond.



La Salle des Gours

CHALVE-SOURIS
MON CHER !
BATMAN N'A QU'À
BIEN SE TENIR !

9. Le Shunt

Un dernier ressaut, parfois copieusement arrosé, ramène au pied du Pas-de-la-Mort.

Ici, une autre possibilité pour rejoindre le méandre supérieur est de ramper dans un petit boyau remontant, qui aboutit à proximité de la base du Puits d'entrée : une dernière escalade et nous voici à la sortie !

Quelques références

COPPENOLLE J.-C., 1982. Le système karstique des vallons de Mont et du Fond d'Hestroy, commune d'Yvoir (Province de Namur): exemple de vulnérabilité et de pollution du milieu calcaire, in *Journée d'étude sur la protection des eaux karstiques*, SNDE-CNPSS, p. 65-75. DE BIE P., 1995. Le système Église-Dury à Montsur-Meuse. *Regards* 19, p. 16-23. DEJONGHE L., *Guide de lecture des cartes géologiques de Wallonie*. Namur, Ministère de la Région Wallonne, DGRNE. DUBOIS Y., 1996-97. *Étude des relations entre la fracturation, la morphologie et la karstification à Mont-Godinne, Belgique*. Mémoire de fin d'études, Université de Liège. GREBEUDE R., 1999. La spéléologie en Haute-Meuse, in *Atlas du Karst Wallon, Haute-Meuse (Province de Namur)*, CWEPSS, Région Wallonne, p. 107-122. STEVENS L. et al., 2005. *La Belgique Souterraine: un monde fabuleux sous nos pieds*. Labor. © Textes de Laurence Remacle, photographies de Vincent Gerber. - **Graphisme et dessins : JULIEN ADANS**

CODE DE DÉONTOLOGIE DU SPÉLÉOLOGUE

GAREZ CORRECTEMENT VOTRE VÉHICULE



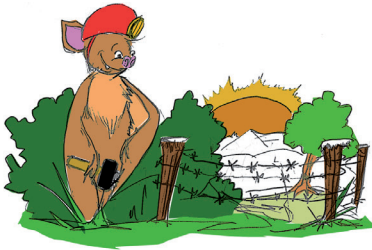
ÉCOUTEZ LE CHANT DE LA NATURE



CIRCULEZ SUR LES SENTIERS



REFERMEZ LES CLOTURES



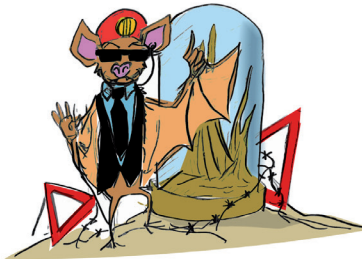
NE PAS SOUILLER LA NATURE



VEILLEZ À LA PROPRETÉ DES GROTTES



NE TOUCHEZ PAS AUX CONCRÉTIONS



RESPECTEZ LES RICHESSES GÉOLOGIQUES DES REMPLISSAGES



PROTÉGEZ LA VIE CAVERNICOLE



ENTRETIENEZ LE MATÉRIEL EN PLACE



RESPECTEZ L'ATMOSPHÈRE DES GROTTES



NE SOUILLER PAS LES ZONES CRISTALLISÉES



DEMANDEZ LES AUTORISATIONS



SOYEZ UN EXEMPLE POUR LES AUTRES

RESPECTEZ LES SITES PROTÉGÉS



N'hésitez pas à contacter la Maison de la Spéléo pour toute autre question.

5 Avenue Arthur Procès, 5000 Namur. Tel. 081/23 00 09 ou www.speleoj.be

À très bientôt sous terre...

Contact : maison@speleo.be

En collaboration avec



Fédération Wallonie-Bruxelles



Fédération Wallonie-Bruxelles